Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 87

Artikel: Les festivals de l'été

Autor: Jonneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847742

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les festivals de l'été

PAR PIERRE JONNERET

Avec l'été refleurissent les festivals en rangs serrés. Passer de l'un à l'autre tient de l'exploit. Le mieux sans doute est de s'attacher à quelconque d'entre eux et de le « faire » à fond. Déjà Evian est passé avec l'incontournable Rostro et les jeunes qu'il met en selle dans sa datcha nouvellement construite, la Grange au lac, une nouvelle Villa Medicis depuis que le Prix de Rome est fermé. A défaut de faire le tour impossible de tout ce qui fait le bonheur des vacanciers d'aujourd'hui subitement devenus mélomanes, une petite liste de ce que nous aimons bien. En Suisse et ailleurs.

Colmar
(5-14 juillet)

La façade de la maison des têtes, à Colmar

Atmosphère familiale et passionnée. Les mondains sont exclus. Jeunes talents et artistes confirmés. La chaleur et le romantisme russe. Chaque année, un musicien est mis à l'honneur ou son souvenir évoqué. En cette année, hommage à Ginette Neveu, l'ange du violon, disparue avec son ensemble Ars Rediviva et aussi Marcel Cerdan dans la catastrophe du Constellation d'Air France, au printemps 1949 aux Açores.

Verbier
(19 juillet-4 août)

L'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales et des solistes incontournables comme Barbara Hendricks et Elly Ameling (chant), Monty Alexander et Radu Lupu (piano), des chefs comme Kent Nagano, beaucoup de musique de chambre et de concerts intimes. Troisième édition de ce nouveau festival suisse en terre romande, porteuse de succès.

Interlaken
(16 août-1er septembre)

Solide et confirmé : le Trio Abegg, l'Orchestre Symphonique de Prague, une soirée à la Schubert (Schubert Abend) et le très grand baryton noir américain Simon Estes. Pour ceux qui sont des passionnés des cuivres, le Sextuor Ensemble Classique, tout un programme de Purcell à Gershwin en passant par Bizet.

Lucerne
(17 août-11 septembre)

Depuis 1938, les millésimes s'additionnent. C'est le premier, le plus grand, l'authentique festival. On ne compte plus, chaque année, les orchestres, les chefs, les solistes, les créations. Tout le monde est là. Le choix des programmes est subtil, pour ceux qui veulent se remémorer, réentendre, découvrir. Il y a Claudio Abbado, Rudolf Baumgartner, Charles Dutoit, Paul Sacher, Kurt Masur, Ricardo Chailly, Neville Marriner, Beat Furrer, Franz Schaffner, Giuseppe Sinopoli à la baguette, ce sont parmi les plus grands noms. N'énumérons donc pas les solistes. C'est le véritable florilège de ce que musique veut dire.

Clairac
(27 juillet-3 août)

Pourquoi Clairac ? Parce que c'est un festival, parmi les centaines que comptent la France et la Suisse, qui est né non pas de l'action de quelques solistes, pouvoirs locaux en manque de tourisme ou grandes entreprises soucieuses d'une image de marque généreuse, mais d'une passion profonde de la musique avec, parmi ces passionnés, notre ami Armand Ryniker, Président de l'Amicale Suisse d'Agen, Guyenne et Gascogne. L'Association chant et musique de Clairac, outre les bourses et la présentation de concerts de haute qualité dans une petite ville du Lot-et-Garonne (tout le monde ne peut pas aller à Lucerne), offre à des stagiaires venus des écoles de musique de 48 départements (en 1995), de Suisse, d'Allemagne et de Hollande de participer, sous la direction de maîtres confirmés, à l'élaboration de concerts de choix donnés en fin de période. C'est ainsi que cette saison , on préparera La Pastorale d'Eté d'Honegger, l'Oratorio de l'Ascension de Bach, le Martyre de St-Sébastien de Debussy et la suite de Daphnis et Chloé de Ravel. Donc pas tellement de la musique pour amateurs en mal de vacances au soleil. Nous en sommes à la 24e édition. Ça marche aussi bien que les grands et sans pub à la TV. Allons-y donc.